



World Council of Churches

RAPPORT

Consultation inter-orthodoxe

préalable à la 11^e Assemblée à Karlsruhe, en Allemagne, 2022

« L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité »

Organisée par le Conseil œcuménique des Églises et accueillie par l'Église orthodoxe de Chypre, Paralimni, Chypre, du 10 au 15 mai 2022

Christ is Risen! Krishti u Ngjall! Ερησυνου Σωρητω
ክርስቶስ ተንሥኦ እሙታን! Xpucmoc βockπεce! Hristos a înviat!
Christ est ressuscité! Χριστός Ανεστή! ክርስቶስ ካብ ሙታን ተንሥኦ! "Christos
Anesti" - Chrystus Zmartwychwstał!
ക്രിസ്തു ഉയർത്തപ്പെന്നോറു Xpucmoc βockπεce! المسيح قام!
Kristus nousi kuolleista! ክርስቶስ ከሙታን ተሰይዶ ተነሣ! Vstal z mrtvých Kristus!

Préambule

1. Nous, délégués orthodoxes à la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Églises (COE), qui se tiendra à Karlsruhe, en Allemagne, rendons grâce au Dieu trinitaire – Père, Fils et Saint-Esprit – dont l'amour désintéressé est la source de l'unité de l'Église et le pouvoir qui lui donne la force de faire face à toutes les divisions.

2. Le COE, selon sa Constitution, est « une communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit ». Le but principal de cette communauté à laquelle les Églises orthodoxes appartiennent depuis sa fondation, en 1948, est « de s'appeler mutuellement à tendre vers l'unité visible en une seule foi et en une seule communauté eucharistique, exprimée dans le culte et dans la vie commune en Christ, à travers le témoignage et le service au monde, et de progresser vers cette unité afin que le monde croie ». Le secrétaire général par intérim du COE, le père Ioan Sauca, a qualifié le Conseil d'« instrument béni » pour promouvoir le dialogue, le témoignage et le service au nom du Christ.

3. Cinquante participants, dont des délégués de vingt Églises orthodoxes orientales et chalcédoniennes, ainsi que des observateurs et des consultants, se sont réunis à Chypre du 10 au 15 mai 2022 pour une consultation pré-assemblée inter-orthodoxe. Nous nous réjouissons de la présence active de l'Église orthodoxe érythréenne Tewahedo, qui participait pour la

première fois à une telle réunion de pré-assemblée. C'est la sixième fois, depuis 1983, que des représentants d'Églises orthodoxes se réunissent avant une Assemblée du COE afin de réfléchir au thème de l'Assemblée, de déterminer comment les chrétiens orthodoxes peuvent contribuer à l'ordre du jour de l'Assemblée, et de se préparer à des discussions éclairées sur les problèmes du jour. Cette réunion, organisée par le COE, vise en outre à renforcer la participation des orthodoxes à la vie du Conseil. Nous exprimons notre gratitude à S.E. le métropolite Gennadios de Sassima pour avoir poursuivi la vision du regretté père Ion Bria, qui réunissaient les deux familles d'Églises orthodoxes au sein des réunions de pré-assemblée.

4. Le thème de la 11^e Assemblée du COE (31 août-8 septembre 2022) est « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité » – un thème inspiré de la deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens (5,14). Ce thème est, au fond, une question de discernement spirituel, et, par conséquent, nous avons inscrit nos journées d'étude et de discussion dans un contexte de prière. Un résumé de nos discussions est présenté ci-après, dans le présent rapport, mais nous pouvons déjà dire que ce thème est plus que jamais d'actualité. Nous nous réunissons à un moment où, dans le monde entier, l'impact de la pandémie de Covid-19, la violence, les conflits, les guerres, l'Occupation, le racisme, la pauvreté, et la dévastation écologique, mettent en péril l'existence humaine, contrairement à l'amour du Christ qui mène le monde à la réconciliation et à l'unité !

5. Le Conseil œcuménique des Églises est un important forum de dialogue entre les communautés chrétiennes et les Églises qui, bien que partageant une confession commune du Dieu trinitaire, peuvent avoir des différences théologiques et de véritables désaccords sur les questions d'actualité. Dans ce contexte, on ne peut imaginer l'expulsion de membres, quels qu'ils soient. Nous sommes reconnaissants que le COE ait fourni un cadre pour cette consultation des Églises orthodoxes – orientales et chalcédoniennes – et attendons avec impatience la 11^e Assemblée du Conseil, où nous nous joindrons à la grande communauté œcuménique dans la prière, l'étude des Écritures, et le dialogue. Ensemble, nous sommes appelés à témoigner que l'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ! En tant que familles orthodoxes, être intégrées au sein de la communauté du COE est en soi un signe de la grâce vivifiante de Dieu.

6. Nous exprimons notre gratitude pour l'extraordinaire hospitalité de S.E. le métropolite Vasilios de Constantia et d'Ammochostos, de l'Église orthodoxe de Chypre, ainsi que des autorités municipales locales de Paralimni, Sotira, Agia Nápa, et Protaras. Nous avons été accueillis très chaleureusement par le commissaire présidentiel chypriote, Photis Photiou, qui a félicité les Églises orthodoxes de s'être réunies, et le COE d'avoir fourni une « plateforme ouverte » pour le dialogue. Nous avons également été très bien accueillis par Sa Béatitude l'archevêque Chrysostomos II, à Nicosie. Au cours de cette rencontre, qui a eu lieu le 12 mai – jour de la Saint Épiphanie – Sa Béatitude a souligné l'importance pour les orthodoxes de se préparer ensemble à la 11^e Assemblée. Le même jour marquait également le 15^e anniversaire de l'intronisation de S.E. Vasilios et de la restauration du diocèse de Constantia et d'Ammochostos.

7. Terre apostolique des apôtres Paul, Barnabas, et Marc, l'île de Chypre a été le premier

pays européen à recevoir l'Évangile. C'est aussi aujourd'hui une indication vivante du besoin de réconciliation et d'unité. Outre la présence coloniale britannique, un tiers de l'île est occupé par l'armée turque, dont les deux tiers du diocèse dans lequel nous nous sommes rencontrés. Près de deux cent mille chrétiens ont été contraints de fuir leurs foyers, et des églises, des monuments chrétiens, ainsi que d'autres éléments du patrimoine culturel chrétien, ont été – et continuent d'être – détruits dans le territoire occupé. Comme l'a dit S.E. le métropolite Vasilios, les chrétiens orthodoxes n'ont pas l'intention d'attiser davantage les relations avec les musulmans ou le peuple de Turquie, mais au contraire d'appeler toutes les Églises à prier et à travailler pour la réunification de Chypre, pour mettre fin à la destruction et à l'injustice sur cette île, et pour la restauration de ses Églises.

8. La présence simultanée de délégués appartenant aux Églises orthodoxes orientales et chalcédoniennes à cette consultation de pré-assemblée a été pour nous un signe d'espoir. Au cours de nos sessions, nous avons été encouragés et informés par des intervenants des deux traditions, orientale et chalcédonienne, et nous attendons avec impatience de voir cette relation, guidée par le Saint-Esprit, s'approfondir.

9. Les personnes ayant participé à cette réunion ne sont qu'une partie des délégués orthodoxes qui participeront à la prochaine Assemblée. À Karlsruhe, il y aura près de deux cents délégués d'Églises orthodoxes membres du COE, soit un quart de tous les délégués à la 11^e Assemblée. Il ne fait aucun doute que la voix orthodoxe est forte et appréciée dans la vie du Conseil, démontrant l'amour du Christ dans nos relations les uns avec les autres, et avec nos sœurs et frères appartenant à d'autres Églises. Les communications et les discussions lors de cette consultation nous ont rappelé que la participation des orthodoxes au mouvement de restauration de l'unité avec les autres disciples du Christ dans l'Église une, sainte, catholique, et apostolique, n'est pas étrangère à la nature et à l'histoire de l'Église orthodoxe. C'est avec cette conviction que nous recommandons le présent rapport à nos Églises orthodoxes et aux autres Églises membres de la communauté du COE.

Contribution théologique au thème de l'Assemblée

10. C'est la première fois que « l'amour » fait partie d'un thème de l'Assemblée. Bien que cela ait été approuvé par de nombreux chrétiens, d'autres ont émis certains doutes : l'accent mis sur « l'amour » du Christ ne risque-t-il pas d'occulter la plénitude de la Trinité ? Cela ne minimise-t-il pas l'importance des relations interreligieuses ? Le thème aurait-il dû inclure explicitement la « justice » et/ou la « création » ? Quel est le sens de « l'unité » ? Lors de notre Consultation, les présentations qui ont été faites ont montré qu'une compréhension orthodoxe du thème peut répondre efficacement à ces questions, et ainsi contribuer à l'ensemble de l'Assemblée.

11. Dieu est amour (1 Jean 4, 16). La création tout entière est née grâce à la surabondance de la bonté divine et est sauvée par le même amour divin, tout aussi surabondant. L'abîme ontologique entre la nature divine de Dieu et notre nature humaine est surmonté par la Parole

de Dieu prenant chair. C'est Jésus-Christ, par son don de soi, qui nous apporte l'amour abondant du Créateur. La passion du Christ n'était pas le prix à payer pour les péchés humains, ni la rançon à donner à Satan, mais était l'expression ultime de l'amour de Dieu pour tous.

12. La Sainte Trinité, la *koinonia* de l'amour, appelle les humains à adopter cette vision de l'amour qui ne discrimine pas mais qui unit, qui embrasse tout autant le beau que la laideur, le parfait que l'imparfait, le monde des anges béni par la béatitude céleste que le monde de la douleur et le royaume de la mort. Cet amour est universel. Dieu nous supplie de demeurer dans cet amour en respectant ses commandements (Jean 15,10). Ces commandements sont « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée... et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22, 37-39).

13. L'amour dont il est question dans ces commandements n'est pas l'exigence d'un être supérieur envers des êtres inférieurs, mais est une corroboration de la volonté divine, selon le commandement donné à Adam au paradis. Les commandements constituent un *modus vivendi*, qui amène les fidèles à vivre selon la vérité, et reflète la bonté divine. Ils sont « lumière... et vie » (Syméon le Nouveau Théologien), conduisant les êtres humains à la lumière et à la vraie vie qui est le Christ lui-même.

14. La transformation en Christ conduit au deuxième grand commandement : aimer son prochain, qu'il nous soit agréable ou désagréable, qu'il soit ami ou ennemi (Matthieu 5, 44). Un tel amour n'a rien de commun avec les formes d'amour que nous connaissons en tant qu'être humain. Il ne s'agit pas d'un amour sentimental, provoqué par un enthousiasme ni aucune forme d'intérêt ; ce n'est pas non plus le fruit de l'imagination, ni un simple désir de l'autre. C'est un amour parfait, *catholique*, qui va au-delà de tout cela. Il s'adresse à tous les êtres humains, peu importe qui ils sont ou où ils se trouvent.

15. L'amour, dans la perspective chrétienne orthodoxe, n'est pas simplement la tolérance, mais est enraciné dans la nature même de Dieu et se manifeste dans la compassion, en assumant et en s'identifiant aux souffrances du monde à travers la « vie de disciple transformatrice »¹. L'amour-sacrifice remplace l'amour-tolérance. Grâce à l'amour sacrificiel de Dieu en Jésus-Christ, nous découvrons (1 Thessaloniens 4, 9), et sommes appelés à imiter, une expérience plus profonde de l'amour, qui se vide de lui-même et qui ne connaît pas de limites. Ce *vidage* de soi dans l'amour de l'autre est une vertu évidente et une préoccupation chrétienne. L'élan de cet amour est la réconciliation.

16. Une véritable réconciliation chrétienne nécessite une *métanoïa*, une véritable transformation des relations injustes en prenant conscience et en reconnaissant nos fautes et nos erreurs, et en changeant nos esprits et nos modes de vie. La réconciliation est à la fois le fondement de la vie et un ministère que nous sommes appelés à servir. Ayant alors reçu l'amour réconciliateur du Christ, nous sommes envoyés comme ambassadeurs de la réconciliation. L'Église est appelée à être pacificatrice (Matthieu 5, 9). L'unité de l'Église, témoin de la réconciliation, doit toujours être identique et liée à son service dans et pour la

¹ Thème de la Conférence mondiale sur la mission du COE, à Arusha (2018).

transformation du monde. Or, pour que la réconciliation soit durable, cela implique de commencer par reconnaître ses erreurs. Cette transformation ne se limite pas à un changement extérieur de l'être humain mais, selon la perspective chrétienne orthodoxe, au changement radical intérieur qui est offert par *la métanoïa*.

17. L'atteinte de la perfection de l'amour présuppose la connaissance de Dieu tel qu'Il se révèle à nous. L'intériorisation de cette connaissance révélée est la foi. Bien sûr, la foi n'est pas simplement une acceptation intellectuelle de l'existence de Dieu, ni même une suite de principes à suivre, mais la confiance absolue et le don de soi que les fidèles accordent à Dieu, comme le montrent Abraham et d'autres saints, et plus parfaitement par Theotokos, qui permet aux fidèles d'être connus de Dieu (1 Corinthiens 8,1-3). C'est « une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas » (Hébreux 11,1). Dans cette perspective, la foi est une vertu fondatrice et la prérogative spirituelle, car sans elle il ne peut y avoir d'édifice spirituel.

18. L'édification de la foi implique la confession de la foi dans un seul esprit, car un seul est le Seigneur. Après sa résurrection d'entre les morts et avant son ascension au ciel, Jésus-Christ a dit à ses disciples : « Allez donc : de toutes les nations faites de disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit ». (Matthieu 28,19). Jésus-Christ, en tant que principe unificateur de la foi chrétienne, est la pierre angulaire de la construction spirituelle, qui nous assemble, devenant ainsi le temple de Dieu en esprit. Ainsi, Pierre nous dit « Approchez-vous de lui, pierre vivante... [et] comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la maison habitée par l'Esprit » (1 Pierre 2,4).

19. Dans cette unité organique, fondée la foi et l'expérience uniques et communes activées par l'amour, le Christ est la pierre angulaire. Il est la Tête de son Corps, l'Église, et Celui qui bénit, par le sacrement de la Sainte Eucharistie, ceux qui croient en Lui. Ainsi, Il fait de tous ceux qui partagent le même pain des membres de Lui-même, et des uns des autres. Selon saint Épiphane de Salamine², pour nous, « c'est la foi et c'est l'orgueil, et c'est notre mère ; l'Église qui sauve par la foi, qui se fortifie par l'espérance, et qui se perfectionne par l'amour du Christ, dans l'unique confession, dans les sacrements... c'est la foi, c'est la réalité de notre vie, c'est la vérité, et encore une fois, c'est la vie, l'espoir, et l'assurance de l'immortalité ».

20. L'unité ontologique de l'humanité brisée par le péché est restaurée par l'incarnation, la passion, et le sacrifice de Jésus, sa souffrance, sa mort, et sa résurrection, pour ceux qui sont nés de lui, d'eau et d'esprit (Jean 3:5). Les bras du Sauveur étendus sur la Croix embrassent toutes les extrémités du monde, unissant tous les peuples qui comptent sur lui en « un seul homme » que le Sauveur place « dans le sein d'une seule divinité » – c'est-à-dire les réunissant avec Dieu et les divinisant (Saint Grégoire le Théologien). La foi, l'espérance, et l'amour sont liés. Chaque élément dépend des deux autres. Aimer Dieu revient à aimer l'autre. L'amour est souvent considéré comme l'apogée d'un progrès spirituel qui ne peut exister que s'il est fondé sur la foi. (Galates 5,6)

² Épiphane de Salamine, Panarion, De fide, 18-19.

21. Le mystère le plus profond de la dignité humaine n'est pas uniquement percé par l'intellect humain, mais principalement à travers la révélation de Dieu, atteignant son accomplissement dans l'incarnation du Christ. Il y est précisé que chaque personne humaine a une valeur qui est grande, unique, et égale, et que l'origine de celle-ci doit être recherchée exclusivement dans le fait que les humains ont été créés « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Cette création est la base de la valeur ou de la dignité inhérente à chaque être humain. En tant qu'« image de Dieu », les humains doivent agir, vivre, et créer d'une manière divine; devenir le partenaire de Dieu dans la création. Ce type de conduite ne peut être apprécié en dehors de la relation avec le Père, le Fils, et le Saint-Esprit – c'est-à-dire en dehors de Dieu. Par conséquent, la liberté humaine (une caractéristique majeure de cette image divine) implique donc non seulement un choix autonome, mais aussi une personne responsable avec un sens du devoir moral. Ce sens du devoir moral, selon la vision orthodoxe, doit toujours être vu et réalisé à la lumière de sa dynamique eschatologique.

22. L'éthos ascétique de l'Église orthodoxe implique un mode de vie modeste et une retenue envers tous les biens offerts par la création, ainsi que le respect de toutes les ressources qui nous sont offertes pour le bénéfice de notre vie. Il nous rappelle que nous sommes responsables de la création, en tant que gardiens mais non en tant que créateurs.

Le cri du monde

23. En tant que chrétiens, nous sommes très touchés par les tragédies qui se déroulent sous nos yeux. Les appels à l'aide de millions de nos frères et sœurs dans diverses parties du monde ne doivent pas être pour nous « des pleurs et une longue plainte » comme Rachel « qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus » (Matthieu 2,18). En tant qu'Églises orthodoxes -- qui identifient à la fois leur histoire et leur présent avec le mystère de la Croix, la souffrance et la résurrection du Seigneur -- nous sommes profondément préoccupés par les conflits, les violations des droits humains, l'aggravation de la crise des réfugiés, la destruction systématique du patrimoine culturel chrétien, les actions terroristes, les persécutions, et le déracinement des chrétiens, qui ont lieu dans différentes parties du monde. Nous sommes particulièrement préoccupés par la situation en Ukraine, en Arménie, à Chypre, en Syrie, en Palestine, en Irak, au Moyen-Orient et en Afrique, ainsi que dans d'autres parties du monde, et nous élevons dans la prière. Nous nous souvenons également avec tristesse de la situation encore non résolue de l'archevêque Paul Yazigi du Patriarcat grec orthodoxe d'Antioche, de l'archevêque syriaque orthodoxe Yohanna Ibrahim, et d'autres membres du clergé et laïcs qui ont été enlevés. « Plus jamais » : « nous n'oublions pas » les conséquences de la dégradation et de la déshumanisation qui ont entraîné des douleurs, des souffrances, et des chagrins indicibles pendant des générations.

24. Au cours de nos délibérations, de vives inquiétudes ont été exprimées au sujet du conflit armé en Ukraine, qui a déjà coûté la vie à de nombreuses personnes. Les participants à la réunion ont, à l'unanimité, condamné les guerres, et appelé toutes les parties impliquées dans les conflits à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour l'établissement urgent de la paix et pour

assurer la sécurité en Ukraine, en Russie, en Europe et dans le monde entier. Nous condamnons également les campagnes systématiques de désinformation qui favorisent les divisions et la haine. En cette période de grandes difficultés, nous sommes appelés à prier avec ferveur le Christ, notre Sauveur, afin que la haine ne s'empare pas des âmes et des cœurs, mais que l'amour et la communion fraternelle se répandent sur nos frères et sœurs qui vivent dans l'angoisse.

25. Nous ne devrions pas laisser nos cœurs et nos esprits être gouvernés par toutes les passions et les anciennes imperfections et expressions de notre nature humaine déchue, qui nous poussent à pécher et à nous éloigner de Dieu et de notre prochain. Nous pensons que les conflits ne doivent être résolus que par des moyens pacifiques et le dialogue, et non par une action militaire. Nous appelons et prions pour la cessation immédiate de la violence dans ces régions, comme dans tous les endroits où des conflits se produisent, et pour le respect universel de l'autodétermination et de la bonne gouvernance. L'amour du Christ nous amène à travailler et à prier pour la réconciliation et l'unité, à exprimer la volonté de Dieu pour la paix.

26. Lors de cette réunion, nous avons également discuté de documents tels que : « Conversations sur le chemin de pèlerinage – Invitation à cheminer ensemble sur les questions de sexualité humaine » (reçu par le Comité central en février 2022), informant notre participation au COE. Nous rappelons ce qui a été déclaré dans le rapport de 2002 de la Commission spéciale sur la participation des orthodoxes au COE, afin de renforcer la mémoire œcuménique sur des questions sociales et éthiques particulières : « Le COE ne peut pas parler pour les Églises ni leur demander d'adopter des positions particulières. Ce qu'il peut par contre faire, c'est leur offrir des occasions de se rencontrer et de discuter et, le cas échéant, de s'exprimer d'une voix commune. Dans le même sens, les Églises membres doivent comprendre qu'elles ne peuvent faire inscrire à l'ordre du jour des activités du COE toutes les questions qui les agitent. D'un côté comme de l'autre, il faut savoir faire preuve de diplomatie et de sensibilité pour faire une distinction entre les questions dont la discussion devrait se restreindre aux Églises particulières et celles qui peuvent être utilement discutées ensemble ».

27. Nous sommes appelés à témoigner de la Tradition de l'Église des premiers siècles, fidèlement conservée et vécue dans les Églises orthodoxes. L'état de l'éthique et de la morale dans la société actuelle nous pousse à élever la voix pour défendre les valeurs traditionnelles de la famille et du mariage, et pour défendre la vie humaine, depuis le moment de la conception jusqu'à la mort naturelle. Nous ne devons pas être indifférents au relativisme moral et à la dégradation. Seules la fidélité aux commandements de Dieu et une parole ferme permettront d'obtenir des résultats afin de « [se faire] tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns" (1 Corinthiens 9,22).

28. La pandémie de Covid-19, qui continue de faire rage dans de nombreuses régions du monde au moment de cette réunion, a semé la misère et la mort. La pandémie nous a rappelé la fragilité inhérente à notre condition d'êtres humains. Elle a également révélé de grandes inégalités, à la fois au sein des nations et entre elles : la répartition inégale des soins de santé et de l'aide liés au Covid a prolongé la pandémie dans les pays du Sud, entraînant des crises sanitaires et économiques qui ont plongé des millions de personnes dans une vulnérabilité et

une pauvreté encore plus grandes. La pandémie doit être comprise comme une conséquence de la relation d'exploitation de l'humanité avec le reste de la création, un droit arrogant qui néglige l'éthos de la *métanoïa*.

29. L'amour du Christ touche l'humanité, mais également toute la création, appelant les disciples du Christ à prendre soin de la création de manière responsable. C'est pourquoi les effets dévastateurs du changement climatique et la destruction potentiellement irréversible de la vie sur Terre et sous l'eau sont une priorité urgente pour le peuple orthodoxe. Dans la période actuelle, les paroles de Paul – « Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement » (Romains 8,22) – prennent pour nous un sens nouveau. Selon notre vocation chrétienne, nous devons chercher à réparer nos torts contre la création, et aider à sa pleine restauration.

30. Nous avons également reçu avec satisfaction le rapport³ de la Consultation des femmes orthodoxes orientales et chalcédoniennes qui s'est tenue du 3 au 7 octobre 2019 à l'invitation du COE, et avec l'aimable hospitalité de Sa Sainteté Anastasios de Tirana, Durres, et de toute l'Albanie. 18 femmes, dont 6 présentes parmi nous, se sont réunies pour réfléchir sur le thème « Pèlerinage de justice et de paix : le voyage des femmes orthodoxes, de tradition orientale et chalcédonienne, aujourd'hui », s'efforçant, ensemble, de renforcer la fraternité, de témoigner, et d'encourager la spiritualité. La réunion a servi de plate-forme pour célébrer et apprendre du travail innovant et des ministères diaconaux des femmes dans leur amour sans équivoque pour l'étranger, la compassion et les soins des réfugiés, le conseil et la guérison des traumatisés – tout cela pour la gloire de Dieu.

Épilogue

31. Lors de notre réunion, nous, délégués des Églises orthodoxes orientales et chalcédoniennes, avons rendu grâce à Dieu le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, pour nous avoir réunis dans un esprit d'amour, de réconciliation, et d'unité. Nous avons prié pour avoir notre Seigneur Jésus-Christ, « le chemin et la vérité et la vie » (Jean 14, 6) toujours parmi nous, confiants en sa promesse : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous » (Jean 14,18). Avec cette promesse dans nos cœurs, nous renouvelons notre engagement et notre obéissance commune à notre Dieu trinitaire, dont nous suivons le commandement de L'aimer, de nous aimer les uns les autres, et de protéger Sa création, qui est notre maison.

³ Le rapport complet de la réunion de la Consultation des femmes orthodoxes, de tradition orientale et chalcédoniennes, tenue en Albanie en 2019 sur le thème « Pèlerinage de justice et de paix : le voyage des femmes orthodoxes, de tradition orientale et chalcédonienne, aujourd'hui" se trouve en Annexe.